

UN PREQUEL À
DE BIBLIOTECA

Secret

The background of the cover features a dramatic scene of a library. In the foreground, a dark, leather-bound book with a gold emblem on its cover lies on a floor of large, patterned tiles. A bright, golden light source, possibly a window or a hidden opening, is positioned behind the book, casting a powerful beam of light that creates a starburst effect on the floor and illuminates the scene. In the background, a dark wooden railing with several decorative balusters is visible, suggesting a mezzanine or a high vantage point in a grand library. The overall atmosphere is mysterious and ancient.

LE SECRET DU
BIBLIOTHÉCAIRE

MÉLANIE DE COSTER

Le Secret du bibliothécaire

Préquel à De Bibliotheca

Mélanie De Coster

Le Secret du Bibliothécaire

Copyright © 2017 par Mélanie De Coster.

All rights reserved.

Plus d'informations sur:

<http://melaniedecoster.com/>

Première édition: août 2017

Le Secret du Bibliothécaire

Un prequel

Le bibliothécaire sortit précipitamment du bâtiment. Les portes allaient se refermer pour la nuit et il n'aurait pas dû être à l'extérieur. Il n'avait pourtant pas le choix. Plus depuis qu'il avait croisé son regard. Il devait la revoir, lui expliquer pourquoi il n'avait pas pu lui prêter de livre. C'était une excuse parmi tant d'autres pour justifier qu'il parte ainsi à sa recherche. Il avait tellement peu d'indices en sa disposition. Il ne savait pas grand-chose d'elle, juste qu'elle vivait seule et qu'elle n'avait jamais appris à lire. Ce qui signifiait aussi qu'elle n'avait pas de métier. Il se demandait comment elle survivait. Il aurait dû lui apporter à manger, et pas seulement quelques feuilles imprimées reliées entre elles, sorties de la bibliothèque au mépris de toutes les règles qu'il était censé défendre. La couverture glissait sous son bras, cachée sous les manches de son grand manteau. Il était obligé d'avancer lentement pour retenir le livre...

Il croyait tout savoir en sortant de formation. Il avait pourtant encore tellement de choses à apprendre. Comme la manière de retrouver une femme dont il ne connaissait que le prénom, au milieu d'une ville où il

venait à peine d'être affecté. Sa quête aurait été tellement plus facile s'il avait été envoyé dans un petit village reculé. Mais non, il avait fallu qu'il se distingue par de bons résultats et il qu'il se voie octroyer la gérance d'une bibliothèque dans l'une des principales cités du pays. Il y avait trop de rues, trop de bâtiments, trop de gens... Et un seul endroit où il pourrait la retrouver : les quartiers abandonnés.

Ces derniers étaient répartis à l'Est des rues centrales, comme dans toutes les villes de la région. Il savait au moins quelle direction prendre pour trouver ces vieilles bâtisses qui ne tenaient plus debout que par obstination. Elles arboraient des murs troués par le soleil, des jardins desséchés où les touffes de mauvaises herbes se disputaient la possession de la terre, des toitures griffées par le temps... Une architecture bien loin du soin apporté à la construction de la bibliothèque. Ce paysage le perturbait et il s'était déjà préparé à devoir heurter toutes les portes jusqu'à tomber sur elle... Mais elle était dehors, penchée vers le sol, à côté d'une maison dont il aurait difficilement pu prétendre qu'elle était plus pimpante que les autres.

Il se rapprocha. À pas lents. Il ne voulait pas la surprendre ni l'effrayer. Il tentait de retrouver ses mots aussi, qui s'échappaient hors de sa tête en une débandade très organisée. D'abord les adjectifs. Très surfaits, les adjectifs, on utilise souvent les mêmes sans prendre le temps de les varier. Il était encore en train de chercher vainement des synonymes à « belle » ou à « jolie » quand elle recula d'un pas et lui écrasa le pied gauche. Ou, pour être plus précis, quand elle érafla la plante de ses pieds nus contre le bois du sabot qui enferma ses précieux orteils de bibliothécaire.

Plutôt que de lui présenter ses excuses, il fit ce pour quoi il était qualifié : il se mit en quête d'informations.

« Vous faisiez quoi, exactement, penchée ainsi par terre ? »

— Bonjour. Rebonjour, plutôt. Je ne m'attendais pas vraiment à vous rencontrer par ici...

— Vous n'avez pas répondu à ma question. »

Elle souriait alors qu'il ne parvenait pas à se débarrasser de son air buté. Il ne savait pas comment sortir du personnage austère qu'il avait composé pour elle.

« Je prenais ceci. » Elle exhiba sa trouvaille avec un grand mouvement démonstratif et il se rapprocha, intrigué malgré lui.

« Je ne connais pas cette plante. Quelles sont ses fonctions, à quoi sert-elle ? »

— Elle est jolie. Ce devrait être suffisant, non ? »

Elle, au moins, n'était pas torturée par la fuite de ses adjectifs, comme son éclat de rire le prouva. Lui grimaça : cueillir une fleur juste pour sa beauté, c'était tellement incongru. L'esthétique ne comptait pas en botanique, ce n'était pas un élément utile, tout juste un signe de reconnaissance. Il fronça alors les sourcils : peut-être que la faim lui avait fait perdre l'esprit. Il ferait mieux de repartir, il n'avait rien à attendre d'elle.

Pourtant, quand elle le précéda vers sa maison, laissant la porte ouverte pour qu'il la suive, il ne put faire autrement que de lui emboîter le pas.

Elle s'appelait Noélie. Elle habitait seule avec sa mère, impotente. Il y avait des années que cette dernière ne quittait plus son lit, enfoncée dans le matelas trop mou. Noélie n'avait jamais pu s'éloigner pour aller suivre une quelconque formation. Elle n'était pas amère, cependant, comme lui l'aurait été si l'opportunité de poursuivre des études lui avait été refusée. Depuis le jour où il avait été autorisé à apprendre à lire, il n'avait jamais cessé de courir après la moindre source d'informations. Devenir bibliothécaire avait été le meilleur moyen de se les approprier. Il savait tout sur tout. Mais Noélie était une donnée qu'il ne comprenait pas.

Il revint la voir. Il justifiait ses visites en s'expliquant qu'il cherchait juste à parvenir enfin la cataloguer. Noélie ne pouvait pas être réellement aussi changeante, aussi imprévisible qu'elle le semblait. Pas dans un monde où chacun se rangeait dans une case bien déterminée : à 14 ans, vous découvriez la lecture et les mots imprimés prenaient sens pour vous. À condition de ne lire que les ouvrages correspondant à votre domaine de formation. C'étaient les seuls que vous pouviez consulter en bibliothèques et aucun livre ne pouvait circuler en dehors de leurs murs. Noélie, elle, voulait tout apprendre sans se limiter. Il avait beau savoir que les mêmes appétits insatiables avaient détruit leur monde, plusieurs décennies plus tôt, il lui apportait chaque soir, caché sous son long manteau de cuir, un nouvel ouvrage. Et il acceptait même de lui en déchiffrer des passages, quand certaines images attiraient l'œil de Noélie. C'est en partie à cause d'elle qu'il choisit son nom de bibliothécaire : Harry. Parce qu'il la

considérait presque comme une magicienne tant elle transformait son monde. Même s'il était le seul être de la ville à saisir l'allusion... Personne n'avait le droit de lire des romans : ils n'étaient pas utiles.

Harry ne se rappelait plus au bout de combien de semaines il commença à découcher. Il semblait beaucoup plus facile de rester sur place que de retraverser les rues trop sombres. Tant pis s'il devait se lever à l'aube pour retrouver son poste avant que quiconque ne s'aperçoive de sa défection. Tant pis si chaque matin il endurait le pire durant son trajet, craignant d'être découvert. Craignant surtout les conséquences de son absence sur les biens qu'il était censé garder. Ses épaules ne se décrispaient que lorsqu'il revenait à la bibliothèque et constatait que personne n'avait détruit de livre pendant la nuit. Il était parfaitement conscient de ses torts. Ils ne l'empêchaient pas de repartir, encore et encore, rejoindre Noélie.

La jeune femme considérait sa présence comme naturelle. Elle ne pouvait croire qu'Harry prenait réellement des risques. Noélie était naïve. Pas sa mère. Son aînée était juste dans l'incapacité de se déplacer et de prévenir qui que ce soit de ce qui se tramait sous son toit. Il lui fallait patienter jusqu'à ce que quelqu'un lui rende visite. Elle attendait son heure.

Elle avait déjà survécu à la maladie, au manque de moyens, à la famine qui la menaçait en l'absence de tout réseau de soutien... Quelques mois de surveillance ne l'inquiétaient pas. Elle ne dit rien quand Harry découvrit qu'il était amoureux de sa fille. Elle se tut quand Noélie tomba enceinte. Elle rongea son frein pendant qu'Harry lisait des manuels pratiques à son fils nouveau-né pour l'endormir. Et quand il lui apprit l'alphabet bien avant l'âge légal. Elle n'avait rien d'autre à faire qu'à tenir suffisamment longtemps...

Harry était dans la bibliothèque quand ils arrivèrent. Il vérifiait l'état des livres du rayon jardinerie. Ces ouvrages étaient les plus empruntés et il était crucial qu'ils restent en bon état. Plus personne n'avait les moyens d'en faire imprimer de nouveau. Toutes les pages de celui qu'il avait dans les mains semblaient bien tenir ensemble mais l'une d'entre elles, légèrement décalée, l'inquiétait... Il aurait peut-être dû plus s'alarmer des coups de bâtons qui martelaient le sol dans l'entrée. Et du silence, encore plus profond que d'ordinaire, dans lequel ils résonnaient. C'est

l'alternance des deux qui le poussa à se retourner pour faire face à son destin.

Harry n'attendait aucune délégation de l'Ordre des bibliothécaires. Il aurait voulu croire qu'il s'agissait juste d'une visite. Personne n'avait jamais blâmé son travail ni émis la moindre réclamation. Et il s'était depuis longtemps persuadé que sa vie privée ne concernait que lui.

Les représentants de l'Ordre ne partageaient pas son avis. Ils évacuèrent la bibliothèque sans jamais hausser la voix. La menace muette des bâtons qu'ils emportaient avec eux suffisait à faire taire les vellétés de contestation. Une fois les portes fermées, le procès de Harry put commencer.

Ils savaient tout. Depuis combien de temps il rendait visite à Noélie, quels livres il avait sortis des rayons sans autorisation, le niveau de lecture de son fils... Le savoir, c'est le pouvoir, et Harry ne pouvait rien faire contre eux. Il ignorait même qui les avait informés...

Sa seule arme, c'était le silence. Il se mordit les lèvres quand ils lui annoncèrent qu'ils avaient éliminé la menace potentielle représentée par Noélie et leur fils. Il était impensable que quiconque puisse remettre en question l'ordre établi par les bibliothécaires. Les règles devaient être respectées. Quel que soit le prix à payer. Harry, les dents serrées, goûta la saveur métallique de son sang quand ils lui expliquèrent que Noélie s'était défendue et qu'ils avaient été contraints de lui administrer le coup fatal. Il ne laissa pourtant rien paraître de ses douleurs physiques et morales. Personne ne lui précisa quel sort avait été réservé à son fils et Harry ne posa aucune question. C'était ce que l'Ordre attendait de lui. Ils repartirent, satisfaits, en lui affirmant qu'il pourrait continuer à exercer en tant que bibliothécaire, grâce à ses excellents résultats. Un surveillant viendrait juste l'accompagner pour s'assurer qu'il reste dorénavant bien concentré sur sa mission : il avait mis en péril potentiel des livres en tentant de vivre en famille. Cela ne devait plus jamais se reproduire : il existait des priorités plus hautes que d'autres. Harry acquiesça.

Quand son surveillant arriva, deux semaines plus tard, Harry avait disparu. Ainsi que le catalogue des ouvrages de la bibliothèque. L'Ordre ne sut jamais si Harry n'avait pas emporté de livre avec lui... Ils cherchent encore...

Quelques infos supplémentaires

Si vous avez aimé cette courte nouvelle, n'hésitez pas à la commenter et à la partager autour de vous. Elle a été offerte gracieusement aux abonnés à ma newsletter à l'occasion du Ray's Day.

Sur Amazon, vous trouverez mes autres titres :

[Le Secret du vent](#)

[De l'autre côté des mondes](#)

Vous pouvez aussi me suivre sur mon site
et sur mes réseaux sociaux
pour être informé de la parution du roman qui fait suite à cette histoire !

Bonnes lectures à vous !

<http://melaniedecoster.com/>